

René ROUCHETTE

B.P. 151

16105 COGNAC CEDEX

+ Vernet-les-Bains, le 20 août 1980

*arrived Tuesday Aug. 28, 1980*

Cher Monsieur Kellner,

Je m'excuse du retard à répondre à votre aimable lettre du 6 août. Elle m'a été retransmise de Cognac au moment où je partais en voyage dans les Alpes, à 450 kms d'ici pour avoir, à l'occasion des fêtes de l'Assomption, de bonnes Messes ( c'est-à-dire qui ne soient pas UNA CUM WOJTYLA ) ce qui vous montre l'état de la situation religieuse en France, surtout dans le midi !

J'ai été surpris que la revue EINSICHT publie ma lettre n° 4 que je ne lui ~~avais~~ n'avais pas envoyée. Elles ont un caractère essentiellement privé mais, par relations, se trouvent répandues dans 11 pays en dehors de la France. Parti sur un tirage de 100 exemplaires avec le n° 1, j'en suis actuellement à 600 exemplaires...

Je suis effrayé des proportions prises par cette initiative.

C'est avec plaisir que je vous inscris à mon fichier pour un envoi régulier.

J'étais, avec l'Abbé NAVARRE un ami intime de l'Abbé ROBIN. Il m'ouvrait tous ses dossiers et j'étais d'accord avec lui sur tout. Malheureusement, il avait un style à la Léon BLOY et une virulence qui lui faisait beaucoup d'ennemis. Mais qui n'a pas d'ennemis quand on combat avec passion pour la Vérité et la défense des droits de Dieu ?

*Mr. Kellner  
Aug 28, 1980*  
Il est mort dans la nuit du samedi au Dimanche alors que nous lui avions annoncé, l'Abbé NAVARRE et moi notre visite pour le lundi, ce dont il se faisait une immense joie. Il est mort à 3 heures du matin car nous l'avons tous les deux vu mort, en songe, réveillés en sursaut. Nous ne pensons pas qu'il ait été assassiné, car sa chambre était fermée de l'intérieur et il préparait lui-même sa nourriture. Il avait déjà eu un infarctus du myocarde très grave en 1975 et était menacé d'en avoir d'autres. L'aspect du corps prouvait qu'il était bien mort d'un nouvel infarctus. Il fallait s'y attendre avec les souffrances morales qu'il endurait et le travail qu'il faisait, alors que, médicalement, il lui aurait fallu une vie calme et végétative, sans soucis.

Il le savait, mais n'en tenait pas compte. Il est bien mort d'une certaine façon martyr. C'est le cas de beaucoup de prêtres et de laïcs dont la vie a été abrégée par les souffrances de la crise actuelle de l'Eglise.

Nous savions qu'il avait reçu des menaces de mort et nous pensions qu'elles étaient la conséquence de ses révélations sur l'abominable

C'est en partie en souvenir de lui que j'ai intitulé mes lettres " NON-CONFORMISTES ". Mais aussi en raison du nouveau conformisme qui s'est installé dans le groupe traditionaliste cristallisé autour de Mgr LEFEBVRE et qui fait que la plupart des traditionalistes se trouvent entraînés dans le ralliement à WOJTYLA. Et, par là à l'apostasie générale de l'église conciliaire.

J'ai vu clair dans la manoeuvre il y a plus d'un an et c'est ce qui m'a décidé à lutter contre par des lettres dont le sous-titre pourrait être "contrerévolutionnaires!"

J'ai oublié de vous dire que l'oraison funèbre de l'Abbé ROBIN a été rédigée par l'Abbé NAVARRE et par moi, en collaboration.

Mon avis sur le Père BARBARA ? Je ne tiens pas à remuer certaines choses et dans le conflit qui l'a opposé à l'Abbé ROBIN il a des torts que je lui ai reprochés en leur temps.

Si on se place au point de vue de la défense de la Foi et de sa position dans la crise actuelle de l'Eglise, il faut reconnaître que, contrairement à tous les autres prêtres " résistants " il a toujours été très ferme et très courageux, dénonçant la vacance du Saint-Siège et l'abominable N.O.M.

Il est certain qu'il profite du bouleversement créé par Mgr LEFEBVRE pour rassembler les catholiques troublés autour de lui, pour une nouvelle résistance, en créant une UNION POUR LA FIDELITE. Mais il veut se faire une sorte de monopole et tire dans les jambes des prêtres qui refusent de se soumettre à lui, bien que menant le même combat.

J'ai fait ma retraite annuelle avec lui car dans ce domaine il est excellent et que je ne voulais pas la faire avec un prêtre partisan de la validité du N.O.M. et reconnaissant WOJTYLA comme pape légitime

Mais je n'adhère pas à son UNION POUR LA FIDELITE ( comme d'ailleurs aux autres associations qui tentent de se former avec les dissidents du ralliement ) car au point où en sont les choses j'estime que la subversion s'introduit immédiatement dans toute collectivité et que la seule façon d'y échapper, pour les fidèles qui veulent le rester, est de former des <sup>petits</sup> petits groupes très réduits. Le but de mes lettres est de servir de lien entre ces groupuscules chargés d'appliquer la méthode contre-révolutionnaire du Colonel CHATEAU-JOBERT. Cela m'amène à de nombreux déplacements pour la liaison entre eux ( au moins certains ) et Dieu a bien voulu me donner des preuves de l'efficacité de cette méthode.

Votre étude sur LA FALSIFICATION DOCTRINALE DANS LE DROIT CANONIQUE DE 1917 m'est très précieux. J'ai l'intention d'en faire état dans une prochaine lettre. J'ai déjà souligné qu'on s'était bien gardé, dans ce code rédigé par les ennemis de l'Eglise déjà infiltrés dans son sein ( Saint Pie X ) de faire état de textes de

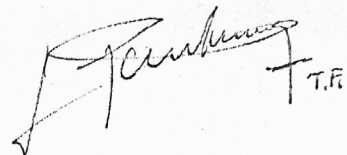
papes ayant un caractère papal comme la consécration, par exemple, rendant nulles les nominations d'évêques ou de cardinaux et les élections de papes ~~xxxx~~ ayant perdu tout ou partie de la foi catholique. Pour WOJTYLA, il y a plus, son action semble prouver qu'il a été intruduit dans l'Eglise par le K.G.B. soviétique de la même manière que les franc-maçons.

J'acueillerai avec reconnaissance les observations que vous auriez à formuler sur mes lettres et vos suggestions à ce sujet.

Je ne connais malheureusement pas l'allemand ni l'anglais pour vous faciliter la tâche. J'ai seulement appris ces langues pour le baccalauréat, c'est-à-dire superficiellement, et il y a 60 ans de cela pendant lesquels je ne les ai pas pratiquées, mais oubliées.

Je trouve que vous vous exprimez bien en français. Si toutefois cela vous donnait trop de peine, j'ai en Allemagne un jeune ami très intime, professeur de lettres à MUNSTER qui connaît parfaitement la langue française et à qui je pourrais envoyer vos textes à traduire. Mais je crains qu'il ne soit pas très familiarisé avec le langage religieux.

Heureux d'avoir fait connaissance avec vous par correspondance directe, comme l'Abbé ROBIN, je vous prie d'agréer, Cher Monsieur Kellner, l'expression de mes meilleurs sentiments.



Je rentre à Cognac le 1er septembre.

Je pense que les pièces que vous me communiquez sont des photocopies que vous avez fait faire. S'il n'en est pas ainsi, notamment les pages des " Cahiers non-conformistes " que je possède, ayant la collection complète, dites-le moi, je vous les renverrai.